L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 1er AVRIL 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 1er avril.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 8 avril.
ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 15 avril.
CANADA, de Kersabrec, mercredi, 22 avril.

Prix du passage pour le Havre.

Premiere cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement superieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à

AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les aux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

Compagnie Bordelaise

DIRECTE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Chateau Lafitte. Chateau Yquem
Chateau Margaux. Chateau Léoville.

Le **Chateau Léoville** partira de New-York le 11 Avril.

L. A. FOURNIER, Agent.
27 mars—3m. 163 rue Gravier.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20, payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons. Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
8 nov— 84 1an

LIONE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 1er avril à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS,
steamer

KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble

au ca de son quai au pied de la rue Toulouse ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine... $40
Entrepont... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an. 3me Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP.
(1er étage.)

HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

Pour Donaldsonville,
BELLE OF THE COAST.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche.
ASSUMPTION

Part tous les LUNDIS et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :

MARDI... A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI... A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI... A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landin

LUNDI... 5 A. M.
MERCREDI... 7 A. M.
VENDREDI... 7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour... $1 00

Excursion tous les dimanches par le train de 8 heures a. m.

Prix du trajet, aller et retour, $1.

Le fret est reçu continuellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

DENTISTES

C. E. KELLS & M. VIET,

[illegible]

Operations de tout genre faites

[illegible]

G. P. MALONEY. D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,
150... RUE DU CANAL... 150
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 sept

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte de gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraicheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La merise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an. A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N-0

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 25 déc—

CHEMINS DE FER

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive 6:30 P. M. | No 2 part.. 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M. | No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M. | No 6 .. 4:30 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos. 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos. 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos. 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.

J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives 6:30 P.M. | No 2 leaves. 8:45 A.M.
No 3 .. 8:00 A.M. | No 4 — 7:00 P.M.
No 5 .. 10.25 A.M. | No 6 .. 4.20 P.M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily between New-Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Station between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with... Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.

JOHN BRADLEY,
Division Superintendent.

J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Genl. Agent. dec13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N-Orléans.
No 1... 7:45 a m | No 4... 7:30 a m
No 2... 7:30 p m | No 2... 8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.

Le City of Mexico... $100
Le El Paso... $50

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie		$255,251 36
Sur les risques maritimes		17,931 68
Sur les risques de rivières		20,305 94
Primes totales		$293,488 98
Moins les primes non échues		71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai 1884		$222,248
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$105,667 03	
Sur les risques maritimes	6,553 87	
Sur les risques de rivières	6,104 92	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	15,843 99	
Réassurances et primes remboursées	21,137 18	$
Profits		$66,9

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeubles	$247,045 8
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 67
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,636 25
Comptant	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16 jour de juin 1884.

JAMES FAHE Notaire

DIRECTEURS :

P. MASPÉRO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS A. SHAKSPEARE
D. FATJO, JNO B. LALLANDE
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX
CHAS. LAFITTE, B. W. TAYLOR.
17 mis—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1850.

CAPITAL EN ARGENT.. $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN... Président
CHAS. H. DOLSEN... Vice-Président
CHAS. E. RIOS... Secrétaire

Directeurs :

Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling
W. B. Conger, S. Hernsheim
George W. Sentell, Edward Malle
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Fleas
Lucien Delery, A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush N. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman
S. C. Conlon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman, C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas

15 jul 1 an, v et e

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1|2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884 :

Primes sur risques de feu		$542,214 35
Primes sur risques de mer		54,870 98
Primes sur risques de rivière		16,603 64
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884		159,474 00
Total des primes		$773,162 97
A déduire :		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$37,105 94	
Réassurances	138,735 29	
Primes sur risques non terminés	152,925 00	324,766 2
Primes nettes acquises		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes		24,757 89
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu	$250,728 33	
de Marine	34,764 71	
de Rivière	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 55	
Commission d'agences	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,471 66	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,871 38
Bénéfice net		$12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré au 30 juin 1884	$15,000 00	

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0|0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs	17,939 20
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Fonds de réserve	31,526 78	
Dividendes non réclamés	2,724 00	
Pertes non réglées	40,000 00	
Primes sur risques non expirés	152,925 0 0	527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS,

NO. 104 CANAL STREET.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year :

On fire risks		$255,251 36
On marine risks		17,931 68
On river risks		20,305 94
Total premiums		$293,488 98
Less unearned premiums		71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884		$222,248
Losses paid—		
On fire risks	$105,667 03	
On marine risks	6,553 87	
On river risks	6,104 92	
Taxes and expenses less interests	15,843 99	
Reinsurances and return premiums	21,137 18	
		155,306 99
Profits		$66,941 99

The company has the following assets :

Real estate	$247,045 88
City bonds	2,000 00
Bank, railroad and other stocks	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge	162,590 32
Bills receivable	69,964 67
Premiums in course of collection	21,926 85
New Orleans Water Works Co	7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
Louisiana consols	15,636 25
Cash on hand	46,280 58
	$646,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Maspero, Jno B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

Compagnie d'Assurances du PEUPLE

De la Nouvelle-Orléans.

Treizième Etat de Situation.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires, du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.

Primes reçues		
Sur les risques d'incendie	$250,568 23	
Sur les risques de rivières	17,302 99	
Sur les risques de mers	10,127 68	
		$277,998 90
Ajouter les primes non expirées de 1883		26,401 09
		$304,399 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves		15,523 61
		$319,923 60
Déduire :		
Primes remboursées et cancellations	$8,600 31	
Réassurances	12,525 55	
		$21,125 86
		$298,797 74
Pertes, etc., payées durant la même période :		
Sur les risques d'incendie	$156,660 06	
Sur les risques de rivières	9,916 03	
Sur les risques de mers	9,857 97	
Impressions et Publications	444 05	
Taxes	3,432 42	
Escomptes	44,424 14	
Bureau des réassureurs	2,949 41	
Dépenses, moins l'intérêt et le sauvetage	13,358 71	
		$241,042 79
		$57,754 95
Réserve pour les primes non expirées	$32,854 95	
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées	14,900 00	
0|0 dividende, janvier 1884	5,000 00	
5 0|0 dividende, janvier 1885	5,000 00	
	$57 754 95	

ACTIF.

Comptant	$14,912 67
Primes en voie de collection	30,796 59
Immeubles	39,017 49
Actions de Banques et autres, Bons	38,772 76
Mobilier de bureau, installations	2,370 25
Billets garantis par hypothèques	16,219 76
Billets garantis par nantissements	6,409 69
Billets à recevoir à courtes échéances	5,695 20
	$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

E. PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 janvier 1885.

J. BENDERNAGEL, Notaire.
Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1885.

A une réunion du Conseil de Direction qui a eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Directeurs.

E. Pragst, A. Walz,
M. Popovich, F. Aufmkolk
B. Saloy, Wm Fagan,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew
A. D. Finley, A. Haber,
Theo. L. Sugg, S. M. Miller,
Chas. Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, J. H. Menge,
P. Thormaehlen, Ferd. Goldsmith
N. Seibel, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Campiglia,
18 jan—1m Frank Barker.

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes sur incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,402 48	
Primes de rivières	37,706 99	—$909,228 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 08
Total des primes		$1,110,345 88
A déduire -		
Réservé pour risques non échus	$316,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	—475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter :		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7 712 48	— 41,095 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes sur le feu	$332,156 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réduction, commissions, taxes, etc., dépenses	212,556 33	—660,633 84
Profits nets		$ 15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		86,305 15
Total du surplus		$102,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		56,438 46
Surplus net		$46,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 ½ 0|0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de vil'	63,561 00
Billets 1re hypothèque	129,364 06
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	4 3 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	283 30
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	3,853 07 —$629,440 59

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	56,438 46
Dividendes non réclamés	370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 90—$839 440 59

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. ..., AD. SCHREIBER,
O. T. DUGA, CHAS. E. SCHMIDT
FATJO JULES TUYES

... des Fair Grounds

[illegible] départ: rue du Canal ... Parcours: (cars vert ...) ... Dauphine jusqu'à Broad, ... delà à la station d'arrivée ... suivent la même ... au lieu de tourner dans la rue ... la rue Dumaine jusqu'au ... longent les bords du Bayou ... à la Grande Route St. Jean ... à la station ... passant devant la porte des Fair Grounds ... ouvrage.—Le retour s'o... par la Route Gentilly, la rue Broad, la ... St-Pierre et principalement par la rue St ... jusqu'à la rue du Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 31 mars 1885.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$3,615,763 00	$419,300 00
Même temps la semaine dernière	3,369,749 00	456,592 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair (trade dollar) 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 49¼d

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	88½	
Pièces de 5 francs	90 @	
Pièces de 20 francs	$3,80 @	3,90
Souveraine	4,80 @	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50 @	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	.... @	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60 @	4,74
Or de la Californie	7 @ 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompt	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent est inactif et facile.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent, en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel... 8 pour cent
" A1... 8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 5 @ 7 ..
Hypothèque A1... 7 @ 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94 @ 94¼

Le STERLING est ferme.
eConnaissement de navire A1 clear... 482¾ @ 483
eTraites de banques... 485 @ ....
eSoixante jours.

Les FRANCS sont fermes.
eFrancs de commerce... 5.24¾
eTraites de banques... nom.
eSoixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques à $2 00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	Offre	Dem
U S 4 0|0 ...	....	....
à Londre	124¾	....

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

10 actions du CC Slaughterhouse Co... $ 34
25 actions du N O Gas Light Co...
Seller 10 days... $ 62¾
10,000 Louisiana Consols... 65

Bureau à 2 P. M.

15 actions du Slaughterhouse Co... $ 34
20 actions du Carrollton RR Co... $ 99
1,500 Bons à prime... 86¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	126	130
Citizens	100	50	54
Germania National	100	125	....
Germania Savings	100	110	....
Hibernia National	100	128	....
Louisiana National	100	....	117
Metro Loan & Savings	100	....	114
Mutual National	100	110½	120
N O National	100	....	....
Peoples	50	....	52½
State National	100	....	130
Union National	100	....	108
Whitney National	100	105	
Compagnie d'assurance.			
Crescent Ins	100	59	64
Factors and Traders Ins	100	81	....
Firemens	50	....	....
Germania Ins Co	100	111	....
Hibernia Ins	100	....	110
Home Ins	40	20	29
Hope Ins	100	98	101
Lafayette	60	....	....
Merchants Mutual	100	75	82½
Mechanics and Traders	100	....	108
N Orleans Ins As	30	....	28
N Orleans Ins Co	50	....	44
People's Ins	25	20	25
Sun Mutual Insurance	100	124	135
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	98½	100
Crescent City	100	93½	98
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	97	98½
Orleans	50	40	44
St Charles Street	50	75	77
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	61	75
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	33½	35
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeff City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	19¼	22
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	41	45
N O Gas Light Co	100	63¾	63¾
N O Waterworks Co	100	53	53½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	45	....
Southern Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	71	87½
Bons d'Etat.			
Louisiana Consols	....	63¾	64¾
Three (Baby bonds)	....	48½	52
Bons de ville.			
Premiums	....	86	86½
Premium drawn number	100	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
City 7's	....	....	....
Consolidated 6's	....	91½	102
Consolidated Extended	....	97¾	100
Extended 6's	....	....	....
Railroad	....	92½	95
Waterworks	....	....	....
Park	....	....	....
City 6 0|0 certificates	....	92	....
City 6 0|0 Cts for Consol Coup	....	94	96½
Bons divers.			
Canal & Claib. St RR mort	....	....	....
New Orleans St Louis & Chicago RR	....	....	....
Jackson RR 1st mort	....	104	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	116¾	121
Jackson RR 2d mort. debt	....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	64
St Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City 1st	....	....	....
N O City RR Co mort	....	109	110¼
St Charles St RR mort 15 yrs	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	100	....
La Ice Mfg Co mort	....	....	95
Levee S Cotton Presse mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti 1884	....	....	....
State Warrants Ordin 1884	....	61	....
do do do 1885	....	48½	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	20	....
City Scrip, old	....	67	72
new	....	$40	....
Jan. In. Cts. on State Consols	....	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	62
Unpaid State Coupons No 12 (Janv 1 1880)	....	16	24
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	30	40
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS,

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3500 balles, comprenant 1250 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est Ferme

Les cotons tachés sont de ¼ à ½c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8 1|16	8 1|16	8 1|16
Ordinary	9 1|16	9 1|16	9 1|16
Good Ordinary	10 1|16	10 1|16	10 1|16
Low Middling	10 5|16	10 5|16	10 5|16
Middling	10 9|16	10 9|16	10 9|16
Good middling	10 13|16	10 13|16	10 13|16
Middling Fair	11¼	11¼	11¼
Fair	11¾	11¾	11¾

FUTURS.

Ferme.

Mars —— à ——; avril 10.61 à 10.62, mai 10.79 à 10.80, juin 11.00 à 11.01, juillet 11.20 à 11.21, août 11.28 à 11.30, septembre 10.77 à 10.79, octobre 10.35 à 10.36, novembre 10.22 à 10.24, décembre 10.22 à 10.24, janvier 10.32 à 10.34.

Les ventes comprenaient 31,900 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté : à la Nouvelle-Orléans à 10 9|16, à Galveston à 10¼, à Mobile 10 7|16, à Savannah à 10⅛, à Charleston à 10¾, à ... à Wilmington à 10¼, à Norfolk à 10⅝, à Baltimore à 11 1|16, à New York à 11⅛, à Boston à 11⅛, à Philadelphie à 11⅜, à Memphis à 10¼, à Augusta à 10⅛ à ¼, à Cincinnati à 10¾ et à St Louis à 10⅜.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes: Ordinary 8⅞, Good Ordinary 10⅛, Strict Good Ordinary 10⅜, Low Middling 10 13|16, Middling Uplands 11⅛, Middling Orleans 11⅜, Middling Texas 11⅜.

FUTURS.

Fermes.

Mars —— à ——, avril 11.04 à 11.05, mai 11.17 à 11.18, juin 11.30 à 11.31, juillet 11.38 à ——, août 11.45 à 11.46, septembre 11.12 à 11.13, octobre 10.67 à 10.68, novembre 10.50 à 10.51, décembre 10.50 à 10.51, janvier 10.56 à 10.58.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle Orléans, depuis le 1er septembre, 1,461,328 balles, même temps l'année dernière, 1,465,541 balles, à tous les ports des Etats-Unis, 4,533,243 balles, même temps l'année dernière, 4,574,795 balles.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,162,213 balles, même temps, l'année dernière 1,248,126 balles de tous les ports des Etats-Unis 3,323,942 balles, même temps l'année dernière, 3,307,628 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 216,254 balles, même temps l'année dernière, 233,032 balles, dans tous les ports des Etats-Unis, 687,219 balles, même temps, l'année dernière, 721,680 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme avec une légère demande.

Cotes—5 15|16d pour le Middling Uplands, 6d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

9 p. m.—Fermes.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme.

Cotes—72½fr pour le Tres Ordinaire (sur place) et 72½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Stable avec une bonne demande pour le open kettle et calme pour le centrifugal.

Les recettes aujourd'hui comprenaient 321 barils et 40 boucauts de sucre et 74 barils de mélasse.

Ventes 315 barils et 20 boucauts de sucre et 108 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	
Strictly prime	
Prime	4¾ @ 5⅛
Fully fair	
Good fair	
Fair	
Good common	4¼ @ 4½
Common	
Inferior	3 @ 4

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated	@
Off granulated	@
Choice white	@
Off whites	5¾ @ 5¾
Gray off white	@ 5⅝
Choice yellow clarified	5½ @ 5¾
Prime yellow	5⅜ @
Off yellow	@
Seconds	4¾ @ 5¼

MÉLASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.

Fancy	
Choice	
Strict prime	
Good prime	
Prime	Nominal.
Good fair	
Fair	
Good Common	
Common	

CENTRIFUGAL—

Choice		
Strictly prime to prime	26	@33
Good fair to fair	23	@25
Good common and common	17	@22
Inferior		@

SIROP— —@—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RECETTES DE RIZ—Aujourd'hui —— barils clean et —— sacs brut.

RIZ CLEAN—Calme et facile.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	5⅛ @ 5⅜
Good	5⅜ @ 5⅜
Fair	5⅛ @ 5⅜
Ordinary	4⅞ @ 5
Common	4⅝ @ 4⅞
No 2	2⅝ @ 2⅞

RIZ BRUT—Calme et facile.

$3 50 à 4 75 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 00 à 15 00 la tonne et le son $12 00 à 13 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse

FARINE—Calme et sans changement

Extra fancy $4 60 à 4 70 Fancy $4 35 à 4 40 le baril, choix $4 15 à 4 20 family nominal.

FARINE DE MAIS—$2 50.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $5 37½ à 5 62½ le baril, extra fancy $4 70 à 4 85. Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 75.

CREAM MEAL—Choice $3 20 à 3 25.
GRU FIN—Choice $3 25 à 3 50.
GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75 le baril; fine $5 00 à 5 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 57 pour le blanc; 56 à 57 pour le jaune et 55 à 56 pour le mêlé nouveau.

AVOINE—De l'Ouest—43. Texas Rust Proof nominale.

SON—87½ à 90.

FOIN—Prime $16 00 à 17 00; Choice $18 50 à 19 50.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$12 90.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 4.65 à 4.70; short rib sides 6½; long clear 6½ à ——.

BACON—Epaules 5¼ à 5½, short rib sides 7, longclear sides 6.95.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7.

JAMBON—10 à 10½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $12 00; extra prime and rump pork, $11 25. Plain or canvassed shoulders, 6¾ à 7¼c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 8. California hams, 8c, fancy breakfast bacon, 10 à 10½c; choice to fancy s. c. hams, 10½ à 11c, medium to ordinary s. c. hams, 10 ... plain or canvassed hams, 9¼c; common hams, 7½ à 8c. Pig pork, $6 50 à 6 75 le demi baril.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $14 00 à $14 50, plate beef $12 en baril, extra plate $7 50 à 7 75 en demi baril, plate $6 75 à 7 00 en demi-baril, extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime —— à 10¼, good —— à 10¼, fair —— à 9¼, ordinary —— à 8¼, common —— à 7½c la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 48c, fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 90c à $1 00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson, 38 à 65, gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 26 à 30c, extra firsts 26 à 27 firsts 23 à 24, seconds —— à ——; thirds —— à ——. Dairy—Extra 20c, extra firsts 17 à 18, firsts 15 à 16, seconds 13 à 14, thirds —— à ——; common, old, &c., 7 à 9.

FROMAGE—New York cream 13¼ à 14; Ohio flats, full cream, 8; Illinois part skims—choice 4½ à 5, prime 3½ à 4, inferior 1 à 3.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre; olive 4¼ à 5; dark mottle 3¾ à 4c. Kellers—Magnolia —— à 4c, Eagle —— à 3¾; Olive —— à 4¼. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4¼ à 4½. Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼. Proctor & Gamble Extra Olive 4¼ à 4¾. Every day 4¾ à ——. Family 4¼ à ——, miscellaneous, Red Castile 7¼ à 8¼; White Castile 9¼ à 10¼.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c; City Fine 90c, Gretna Fine 80c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1¼ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12¼ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes, common to good $2 25 à 2 75, choice to fancy $3 00 à 4 25.

DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½, pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest 6 à 7c. Pommes sèches de l'Ouest, choice ¼c fancy N C sliced new 8 à 9. Choice N C ¼ à 4 à 4½c. Evaporated apples 9. Pared peaches fancy N C 12 à 14.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boite, oranges de Palerme $2 50 à 3 00. Citrons de Messine $3 00 à 4 00; Citrons de Palerme $3 00 à 4 00. Raisins layer new $3 00 la boite, en demi boite $——; en quart de boite —c Londres layer new $3 50, en demi boite $——, en quart de boite $1 00; en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime. Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Raisins de Malaga, en barillets, nominaux, en barils $12 00. Dattes 6c la livre. Dates persanes 7c la livre en boîte. Currents 6½ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte. Prunes 7c la livre. Citrons —— la livre. Amandes Tarragona 17½c la livre, Ivica 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre, Filberts 12½c. Noix anglaises 16c. Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000, 3¾c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à —— par ton., selon l'Association de Cotton Seed, oil cake $24 50 par long ton. f. o. b. pour le prime country; farine de graine de coton, jobbing $21 25 à 21 50 par short ton. ex levée ou dépôt, huile de coton crue 31 à 32 le gallon ex levée; huile raffinée 38 à 40; cooking oil nominal.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest—$1 80 à 2 25. Michigan $2 40 le baril.

PATATES DOUCES—California yams $2 00; spanish yams $3 00.

OIGNONS—$3 50 à 4 25.

AIL—Nouveau de la Louisiane 40 à 75c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane $3 00 à 3 25 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 5 00 le baril.

COW PEAS—Clay $1 50 à 1 60 le boisseau, Red $1 50 à —— mixed $1 45 à ——, whippoorwill $1 65 à ——.

HARICOTS—Red kidney choice 4½ à 4½c, western white choice 4 à 4¼, western red kidney —— à —— medium choice 3 à 3¼, pois verts nouveaux 2½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille et 5 à 10c de plus par douzaine d'oeufs.—Grosses volailles de l'Ouest $5 00 à 5 50 la douzaine, poulets $3 00 à 3 50; canards $3 50 à 4 00; oies $4 00 à 5 00; dindes $22 00 à 24 00. Les grosses volailles de la Louisiane $4 50 à 4 00, poulets $3 00 à 3 50, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 5 00; dindes $12 00 à 15 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 13 à 14c, ceux de la Louisiane 15.

SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 7½c la livre, Louisiana clear 15, clear lake 17c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c, steer et peaux de vaches 30; 70 livres — à 5c, kips, 14 à 30 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c, dry salted 10½c la livre; damaged green hides 2c off damaged dry 1|3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce, raccoons 10c.

PEAUX—Chevreuil 18c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée —— à 2½c la livre; grise 2c, noire 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 5¼c la livre, common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 6 à 8c, low leaf 8 à 9, medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10½ à 12. Cuttings sorts—Lugs 8 à 10, leaf 13 à 20.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 80c à $1 05 la livre, fine medium 55 à 63c; Bright quarters, common sound 30 à 35c, common 11—inch 4 et 5 a 27 à 35c. Bright navy 4 à et 5 à 30 à 50c. Black sweat 30 à 50c. No 1 6 a et 10 a dark black sweat 25 à 50. Navy live, black 32 à 33c, navy 3 a black 30 à 38c. Fancy styles, feuille naturelle 50 à 80c. No 1 livre extra francs 70c à $1 05.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2 00 à ——; goudron $3 25 à —— le baril. $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 15 G et H $1 25 I $1 75. K $2 25. M $3 25. N $4 00. W. G. $4 50. Essence de térébenthine 30 à —— jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 10½c la varde. 2 livres 11c. 2¼ livres 12. bailing twine — à 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 le ton., bateaux 40 à —— c; steamers $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles 55c. Splint coal 50c. Montevallo 60c. Pratts coal sur chars par le L. and N. RR $3 50 le ton. Helena coal $3 75 e ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	$ 2 35 @	2 37
BRANDIES—Du pays le gallon	3 00 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 @	1 25
Pomme	2 25 @	2 75
COGNAC—Importé — 1877, le gallon	4 80 a	....
1872	5 50 @	....
1870	5 75 @	....
1866	6 50 @	....
1860	7 40 @	....
1858	8 00 @	....
1848	10 50 @	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877	5 50 @	....
1870	7 00 @	....
1854	9 00 @	....
1848	10 25 @	....
Bisquet, Dubouché & co Cognac 1878	4 50 @	....
1870	5 50 @	....
1848	9 00 @	....
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 10 @	1 14
Ouest	1 16 @	1 20
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts. par douz	27 00 @	....
M. Canneaux Fils quarts	30 00 @	....
M. Canneaux Fils pints	32 00 @	....
Piper Heidsieck quts par douz.	28 00 @	....
Krug & Co. qts par douz	22 50 @	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz.	24 00 @	....
Cremant d'Ay, par douz	25 00 @	....
Pints $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Ver.		

Sirop de Dusart

Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux à l'*état soluble*, tel qu'il existe dans le **Sirop de Dusart**, est à toutes les périodes de la vie, le *constituant* par excellence du corps humain.

Chez les *femmes enceintes*, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux *nourrices*, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni *coliques*, ni *diarrhée*; la *dentition* se fait facilement, sans *douleur* et sans *convulsions*. Plus tard, lorsque l'enfant est *lymphatique*, que ses chairs sont molles, que des *glandes* apparaissent au tour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.

Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les *grandes personnes anémiques*, souffrant de *mauvaises digestions*, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès.

Son usage est précieux chez les *phthisiques*, car il amène la *calcification des tubercules* du poumon, et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.

En résumé, le **Sirop de Dusart** stimule l'*appétit*, établit la *nutrition* d'une façon complète et assure la *formation régulière* des *os*, des *muscles* et du *sang*.

Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

...	24 75 @	....
Extra Dry	28 50 @	....
Drymonopole, Heidsick & Co, par caisse, quarts	30 00 @	....
Pints, par caisse	32 00 @	....
New Orleans Claret, par barils	43 00 @	....
par b lte	2 80 @	....
Malaga par barillet	55 00 @	....
VINS ROUGES—California Claret le gallon	58 @	62
Zinfandel No 1, le gallon	70 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	60 00 @	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	6 00 @	....
St Julien, la caisse	6 50 @	....
Margaux, la caisse	7 00 @	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 @	....
Larose, la caisse	12 00 @	....
Léoville, la caisse	12 00 @	....
Château Lafitte, la caisse	28 00 @	....
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 @	....
Blanquefor, par cask	105 00 @	....
Château Dillon, par caisse	7 50 @	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 @	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00 @	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	6 00 @	....
Sauternes, la caisse	6 50 @	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 @	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 @	....
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madere, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madere, genuine fine, le gal	3 50 @	5 00
Madere, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	....

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1 000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 ..
No 3	13 50	No 3	1. ..
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	..
No 2	14 00	No 2	..
No 3	13 50	No 3	..
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	1.
No 2	14 00	No 2	1.
No 3	12 00		
Boards No 1	15 00	Nords No 2	14 ..
No 3	14 00	No 4	12 ..

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 ..
No 2	21 50	No 2	16 ..
No 3	18 00	No 3	14 ..
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	20 ..
No 2	13 00	No 2	17 ..
Boards, No 3	15 00	No 4	13 ..

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	27 50	Boards, No 2	2. ..
No 3	22 50	No 4	1. ..
No 5	15 00	No 6	1. ..
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	1. ..
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 ..
No 2	32 50	No 5	15 ..
No 3	28 00	No 6	14 ..

WHARF TIMBER.

No 1... 9 No 3... 7
No 1... 8

MAHOGANY TIMBER.

No 1... 10 No 3... 7
No 2... 9

CEDAR TIMBER.

No 1... 10 No 3...
No 2... 8

WALNUT LUMBER

No 1... 100 00 No 3... 60 ..
No 2... 90 00

OAK LUMBER.

No 1... 60 00 No 3... 40 00
No 2... 50 00

SHINGLES.

No 1... 3 75 No 3... 3 00
No 2... 3 50

LATH.

Per 1,000... 1 60

BRICK—PER 1,000.

River—Choice	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Pavins	9 00	Lake—Bing	8 50
Arch	7 50	ICRRd—Paving	6 50
ICRRd—Buildg	8 25		

LIME—PER BL.

Alabama... 1 00 Western... 1 35

PLASTER.

Calcined... 1 75 @ 2 00

CEMENT.

Portland... 3 50 Rosendale... 1 90
Western... 1 35

SAND.

River... 20 Yellow... 30
White... 42½

SLATE—PER SQ.

Bangor... 6 @ 8 Virginia...
Chapman... Pennsylvania...
Western...

HAIR—PER LB.

Plaster... 5 @ 6

TILES—EACH.

Fa.il... 0

IRON.

Bars rounds and Square—1 to ⅞ in. p. 100	
Flat, 1¼ to 4 ¼ inches	2 35
Bands, light, 3 to 6 ¼ inches	2 35
Heavy, 3½ to 6 ¼ inches	2 85
Hoops, ⅜ to 9|16, No 17 to 20 G p lb	2 65
Sheet No 10 to 14 G	3¼
Galvanized, No 26 G	3½
Roofing	8 7 10
Pig per ton	
Nails, 10d, per keg	2 70
Spikes cut per keg	2 95
Wrought	

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches			16 50
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C 1x14x20	6 00	Block, p lb	23

COPPER.

Roofing per lb... 22
Brazier's sheets 12 lb and over... 26

BRASS.

Sheet, p lb... 25

ZINC.

Sheet p lb... 7½

LEAD.

Pig p lb... 5¼ Sheet, p lb... 7
Pipe p lb...

PAINT.

White Lead pure. 6¼ Red painters... 8
Red extra... 7¼

OILS.

Linseed, raw, pgl 59 Linseed boiled.. 62
Lard winter 90 Lard No 1...
Cotton Seed...

TURPENTINE.

Per gallon... 35

FEUILLETON.

No 19. Commencé le 10 mars.

Minerve et Hébé.

—PAR—

CHARLES D'HERICAULT.

DEUXIÈME PARTIE

LA FAILLE ET MÉSARNOU

—Suite—

— Ce n'est pas avec la parole que vous avez tué le capitaine Patry, répondit Albéric avec la même tranquillité.

— Il a été jugé par le peuple souverain dont vous voyez ici les représentants les plus purs et les plus vertueux.

— Peuple de Brest, marins, soldats et bourgeois, est-il bien vrai que vous reconnaissiez pour les représentants de votre glorieuse ville, des hommes comme ceux que je vois ici ?

Sa voix retentissait puissamment. Son bras s'arrêta, d'un geste énergique, dans la direction du coquin qu'il avait déjà signalé le matin et qui se retrouvait au premier rang.

— Ce personnage au visage couturé, à l'œil crevé, aux oreilles absentes, je l'ai vu au pilori. C'est votre bagne qu'il devrait représenter. Et ce sont ces hommes-là que vous me donnez pour juges, à moi !...

—Oui, tu n'es qu'un lâche aristocrate, s'écria le coquin furieux, en lui donnant un soufflet.

Jamais Albéric n'avait supposé qu'il pût en recevoir un. Il perdit, pour un instant, son merveilleux sang-froid. Il chercha, d'un geste machinal, son épée. Ne la trouvant pas, il leva le petit bâton qu'il avait à la main et en asséna si violemment quelques coups sur le visage du drôle, que le sang coula. Celui-ci voulut se jeter sur le commandant, mais on le saisit et on le jeta sanglant derrière les premières rangées de spectateurs.

—L'aristocrate a insulté la Nation! crièrent quelques voix.

—Non! crièrent d'autres. (Car, à ce moment de la Révolution, il restait encore, même dans les têtes les plus échauffées, quelques sentiments de générosité et de justice.) Non! non! il a raison, c'est une ironie pour nous d'avoir à notre tête des gens du bagne, comme ce coquin sans nez et sans oreilles.

—Qu'importe! Il a insulté la Nation. Qu'il se mette à genoux! Et l'on verra.

—Non! ripostèrent les autres. C'est trop. Mais qu'il demande pardon à la Nation. Nous jurons de le laisser partir. C'est un brave. Il a raison; c'est honteux d'avoir des filous à sa tête. Demandez pardon à la Nation.

La Faille les regarda. Il avait retrouvé tout son calme et se blâmait de son inutile emportement. Il les regardait avec une sorte d'étonnement. Cette mobilité d'impression dans la populace le stupéfiait. Ces mêmes individus, qui venaient avec le propos bien délibéré de l'assassiner, étaient prêts à le relâcher sans autre raison que la fausse honte d'avoir à leur tête un coquin avéré, quand les trois quarts de la bande ne valaient guère mieux.

—Demander pardon à la Nation! De quoi, s'il vous plaît? D'avoir signalé un forçat parmi les chefs du peuple. C'est à la Nation à me remercier. En tous cas, conclut-il avec sa fermeté tranquille, je n'ai jamais demandé pardon. Je ne sais pas comment cela se dit. Et je ne veux pas l'apprendre.

—A mort l'insolent! C'est trop fort! Il a dit qu'il méprise la Nation; qu'il n'y a que des forçats ici. A mort!

On se jeta sur lui, et ceux qui avaient vainement voulu le défendre, avec plus de rage encore que les autres.

On lui enleva et on lui cassa sur les épaules la petite canne dont il venait de se servir. Ce traitement de laquais l'exaspéra. Il saisit le sabre d'un des assaillants. Mais il se dit que le grand courage, en un homme attaqué par mille autres, était de ne pas résister. Il ne voulut pas discuter plus longtemps avec ces brutes, ni gesticuler comme un être effaré. Il sentait que la patience, qui ne se plaint ni ne se débat, que l'impassible mépris est la suprême protestation contre la force brutale, écrasante.

Il laissa tomber le sabre et croisa les bras avec une tranquillité fière. Dix individus le saisirent par les épaules. Il suivit, écoutant les injures, recevant les coups avec un silence dédaigneux.

VIII

LA LUTTE

Quand le capitaine Bois-d'Ebène arriva à la place des Portes, il vit cette place, le pont, les glacis des fortifications occupés par une foule immense. Il s'approcha du factionnaire qui se promenait devant le corps-de-garde, placé à côté de la porte. Ce corps-de-garde était vide. Les soldats du poste fraternisaient avec le peuple.

—En douceur, grenadier. Est-ce qu'il y a mèche de savoir pour voir ce que tous ces oiseaux espèrent là, perchés comme s'ils attendaient le feu de joie de la Saint-Jean?

—C'est l'infâme aristocrate La Faille, à ce qui se dit, qu'on avait mené pour le pendre ou autrement lui faire l'affaire, en face de sa maison. Paraîtrait que des bourgeois sensibles, à ce qui se dit, l'ont arraché à la justice du peuple et le traînent par ici pour le faire ensauver. Mais on l'attend ici pour l'étrangler entre deux portes.

Le factionnaire reprit nonchalamment sa promenade.

On avait, en effet, traîné Albéric jusqu'au coin de la place Médisance. Sur un mot lancé par un des spectateurs et qui avait paru ingénieux, on avait décidé que la pendaison était un supplice trop doux pour un tel scélérat, et qu'il fallait le saigner comme une bête féroce. On l'avait mené devant la boutique du charcutier Claude Lauverjat.

Celui-ci, fort respecté pour la gravité de ses mœurs et sa force athlétique, était sorti de sa boutique armé d'un grand coutelas, et il avait déclaré tranquillement que c'était une vilaine affaire, que si le commandant La Faille était coupable, il fallait le mener devant les juges. Pour lui, il était décidé à frapper de son coutelas tous ceux qui voudraient continuer de frapper l'accusé.

En même temps était arrivés Ramec et deux conseillers municipaux ceints de leurs écharpes. D'autres bourgeois, patriotes convaincus : le marchand de vin Prigant, le sellier Pleasee, Tulpiu, commis de marine, Brizon, sous-comite au bagne, Plecher, caporal des canonniers-matelots s'étaient joints à eux. Ils avaient remontré au peuple l'injustice d'un tel traitement. Ils étaient enfin parvenus à imposer momentanément silence à Lubin cadet et à sa bande.

Il avait été décidé que le commandant La Faille allait quitter immédiatement la ville, et qu'il n'y rentrerait jamais sous peine d'être pendu. On avait voulu lui faire jurer qu'il acceptait ce jugement. Il avait haussé les épaules sans répondre. Mais les bourgeois sensibles avaient juré pour lui, et on s'était remis en marche par la Grande-Rue et la rue de Siam pour reprendre le chemin de Paris.

De grands cris qui s'élevèrent empêchèrent Bois-d'Ebène de continuer sa conversation avec le factionnaire désintéressé.

Du bout de la rue de Siam, on voyait s'avancer un cortège tumultueux.

En avant, marchait M. de La Faille, les bras liés derrière le dos, les habits déchirés et souillés d'ordures, les cheveux emmêlés, le front sanglant, la face bleuâtre. Il avait été accablé de coups de poing, de bâton et de sabre. Claude Lauverjat, son coutelas à la main, soutenait le capitaine sous l'épaule. Les trois conseillers municipaux et la petite troupe de bourgeois courageux qui l'avaient protégé entouraient les deux hommes et s'avançaient en se serrant autour d'eux. Derrière hurlait la foule, furieuse de voir sa victime lui échapper et maintenue à grand'peine.

Albéric marchait péniblement. Il avait été foulé aux pieds, traîné, et il n'avait pas un seul membre qui n'eût été atteint par les coups. Mais il gardait la tête haute, et ce qu'on pouvait voir de son visage ensanglanté, indiquait qu'il n'avait rien perdu de son calme. Il causait d'une voix tranquille avec Lauverjat qui avait épousé une femme du Roual, où était le domaine de M. de La Faille. Il lui parlait de cette bonne terre bretonne où il avait passé son enfance, où il avait rêvé de mener Renée, et ces souvenirs gracieux de la première jeunesse amenaient parfois sur sa pauvre face martyrisée un sourire qui étonnait Ramec.

Puis parfois un frémissement lui échappait : il venait de recevoir un nouveau coup. Un enfant avait été envoyé par quelque enragé. L'enfant se glissait derrière la petite troupe des bourgeois et piquait Albéric d'un coup de couteau; ou bien quelques pierres volaient qui atteignaient non seulement lui, mais quelqu'un de ses protecteurs. Ceux-ci se gardaient de se plaindre. Ils savaient qu'ils n'avaient d'autre salut que la patience, et que dès l'instant où ils en viendraient à la menace ou aux coups, le loup populaire, mal muselé, dévorerait leur protégé et eux-mêmes peut-être.

Bois-d'Ebène hésita un instant.

—Eh bien! tant pis pour le capitaine! se dit-il. Il faut lui laisser faire son affaire. Il vaut mieux qu'un seul meure que trois. Si j'ai l'air de louvoyer, je serai ce soir condamné comme traître. Et je me suis mis dans la perruque de démasquer ce matin Lafontenelle et de sauver le chevalier, un brave, quoi! et les deux poulettes. Demain je redeviens libre, et dès lors La Fontenelle n'est plus qu'un homme contre un homme. Allons, déralinguons-nous en grand.

Il se mit à haranguer la foule, qui entourait la porte.

Quand le cortège s'approcha, les vociférations, les imprécations les plus violentes s'élevèrent. Les rues qui, longeant le rempart, venaient aboutir à la place des Portes, furent remplies d'une partie de la population assise sur les glacis.

Aussi, en arrivant sur cette place, la petite troupe qui escortait le prisonnier et qui s'était renforcée de deux nouveaux conseillers municipaux, de MM. Riou-Kerhalet et Guilhem, patriotes énergiques et respectés, et de M. de La Bourdonnaye, qui, quoique gentilhomme, avait l'oreille de la municipalité, la petite troupe se trouva prise comme dans une ratière : la multitude qui était derrière, la poussait contre la masse qui bouchait la porte, et ceux qui occupaient à droite et à gauche les rues du Rempart et du Bois-d'Amour formaient une muraille vivante, mais impossible à percer.

Il était environ quatre heures de l'après-midi.

Albéric regardait et écoutait avec impassibilité. Il avait fait depuis plusieurs heures, nous l'avons dit, le sacrifice de sa vie, et comme il était sincèrement et fièrement pieux, il ressentait, à souffrir plus longtemps un étrange bonheur, analogue à celui qu'éprouvaient les martyrs au milieu de leur supplice. Le charcutier Lauverjat, aussi impassible que lui, mais plus vigilant, parait les coups qu'on envoyait au prisonnier, et il piquait de son coutelas redouté ceux qui s'approchaient trop près.

Toutefois, les branches de l'étau humain se resserraient. On conservait encore, sans doute, pour les municipaux et les bourgeois patriotes une sorte de respect, et la majorité de la populace ne voulait leur nuire en aucune façon. Mais il était à craindre que, la haine augmentant avec les cris, et l'ivresse avec les clameurs des coquins étrangers ou indigènes, Ramec et ses compagnons, ne fussent écrasés à côté de l'homme qu'ils voulaient défendre.

—Messieurs, dit vivement M. de La Bourdonnais, le moment de l'éloquence est passé. Les passions sont soulevées à un point que je ne puis comprendre. Il n'y a plus que la force. Défendons-nous, ou nous y resterons. Le peuple est sourd en ce moment, et il voit rouge, comme on le dit des taureaux furieux.

—Il est facile de constater, dit Ramec avec amertume, que ce n'est pas seulement le patriotisme qui est en jeu. Car le patriotisme, nous le représentons assez sincèrement pour que le peuple puisse nous obéir. Mais il y a quelqu'un qui pousse le peuple, oui, quelqu'un, ou une société, qu'un intérêt particulier.

—C'est bien clair, dit Riou-Kerhalet, qui résuma en une pensée nette ce que tous les autres avaient à l'état vague dans leur instinct. Il s'agit de nous enlever, à nous patriotes sages, le gouvernement de la Révolution pour le remettre à la populace, à des chefs méprisables, qui sont cachés actuellement et qui font mouvoir cette multitude. C'est une tentative. Si nous sommes vaincus aujourd'hui, la Révolution est perdue, et nous aussi.

—Donc, dit La Bourdonnais, il faut nous défendre.

Les conseillers municipaux délibérèrent pendant un instant. Deux d'entre eux entrèrent dans une maison du bout de la rue de Siam, qui avait une autre entrée rue du Château. Quelques-uns des spectateurs aperçurent ce mouvement et vinrent se placer devant cette maison, de crainte qu'on ne fit fuir par là les prisonniers.

Les clameurs étaient devenues plus effrayantes. Bois d'Ebène, secondé par quelques matelots et par tous les adhérents des Maîtres La Côte, avait répandu les calomnies les plus extravagantes. Les soldats, hésitant entre le peuple dont ils avaient été jusqu'ici les complices, et le conseil municipal, dont on disait justement qu'ils étaient les prétoriens, restaient neutres. Les volontaires nationaux, c'est-à-dire les gens que les principales villes bretonnes chassaient de leur sein, à titre d'exaltés, avaient pris avec les gens de Bois-d'Ebène et les Frères La Côte, la direction du mouvement.

—Peut-on, sans scélératesse, criait avec majesté Lubin cadet, remettre à des mains criminelles le salut de l'Empire ?

—Et le commandement d'un vaisseau de la patrie à des mains ennemies du patriotisme ?

—Un infâme aristocrate qui s'en va à Saint-Domingue pour égorger vos frères, criait un petit bourgeois moins pompeux.

—Pour tuer la liberté....

—A boulets rouges....

—Qu'il a inventés, avec des grils pires que ceux de l'enfer, criait un homme du peuple.

—Un scélérat qui revient des îles, où il a mis tout à feu et à sang, hurlait Bois-d'Ebène en clignant de l'œil.

La version se corsait.

—Oh il a fait tuer les nègres, les négresses, les petits enfants et les patriotes... continuait Lubin.

—On dit même—c'est le marin là-bas, qui en revient—qu'il en a mangé, et que c'est pour ça qu'il veut y retourner, parce qu'il ne trouve pas ici à satisfaire ses goûts d'*anthropotage !* disait une mégère sensible.

Ainsi, la légende allait grandissant en horreur, et tout se terminait par ces cris mille fois répétés :

—Il faut l'égorger! Ah! ça ira! ça ira! Mais il faut que ça aille tout de suite! Il faut l'égorger! l'égorger! l'égorger! hu! ho! l'égorger.

Lauverjat, toujours grave, répétait son refrain avec tant de conviction que cette ritournelle produisait une sorte d'effet cabalistique sur ceux qui approchaient :

—Il ne faut pas nous faire justice nous-mêmes.

Il avait dit cela mille fois. Mais cette vérité stupéfiante n'exerçait pas son pouvoir magique bien loin.

Le caporal Plecver-Sicard et le sous-comité Brozon montraient le poing aux matelots enragés. Ils s'avançaient dans les groupes, en jurant que tout cela était de la calomnie. Ils avaient servi sous le commandant La Faille, sur l'*Engageante*. Il n'y en avait pas de plus brave et de meilleur.

Mais on les accablait d'injures. Ils recevaient quelques coups et étaient forcés de rentrer dans le groupe protégé par l'écharpe municipale.

Le cercle, plus menaçant, se resserrait de plus en plus autour de lui. Déjà les bâtons et les sabres arrivaient, en passant par dessus, à côté, et parfois sur la tête de Ramec et des autres, jusqu'à la victime. Encore quelques instants, et rien ne pourrait plus le soustraire au supplice.

La Bourdonnays et Riou-Kerhalet échangèrent quelques mots, et, saisissant brusquement Albéric, ils le poussèrent dans le corps de garde vide dont ils refermèrent la porte sur lui.

La petite troupe vint se placer devant cette porte. Le factionnaire avait regardé le mouvement avec une vraie stupéfaction.

[illegible] compagnons le savaient. Ils se disaient que, en quelques minutes, la foule pouvait enfoncer cette porte, ces barreaux, démolir ce bâtiment. Mais, au moins, c'était le salut pour un instant ; c'était surtout enlever à la multitude la vue de l'*être abhorré*. Il y avait là, peut-être, une chance d'apaisement.

Il en tourna tout autrement. Cet enlèvement fort dextre, qui ressemblait à un tour d'escamoteur, exaspéra même les moins exaltés. Le peuple se vit joué et dupé. Les clameurs tournèrent contre la petite troupe des bourgeois. Les pierres tombèrent sur eux, en blessèrent quelques uns. De gros pavés furent lancés contre les barreaux de fer.

Il était évident que tout allait être fini et que les protecteurs eux-mêmes devaient céder s'ils ne voulaient partager le sort du prisonnier. Ils s'éloignèrent donc de la porte, à l'exception de Lauverjat, qui répétait son refrain, et de deux autres braves qui ne voulurent pas le quitter.

Bois-d'Ebène, à la tête d'une petite troupe, s'approcha. Il portait une longue poutre dont il voulait se servir comme d'un bélier.

Tout d'un coup la foule s'arrêta. Que se passait-il ?

(*A continuer.*)

Guibollard revient de l'Hôtel des Ventes.

—Il y avait, dit-il, des occasions magnifiques. Ainsi, j'ai vu vendre pour dix-huit francs vingt-quatre volumes superbes.

—Quel était cet ouvrage ?

—C'était intitulé : *Œuvres complètes.*

Deux bohêmes, vêtus de redingotes râpées, blanchies au collet et rougies aux coudes, discutent élégance.

—Moi, dit l'un, je ne trouve rien de plus distingué qu'un habit noir.

L'autre réfléchit un instant :

—Oui, mais un habit noir.... là.... bien noir !